

*Périgueux, le 7 septembre de l'an de grâce 1670*

*A ma chère sœur,*

*Chère Catherine,*

*Je sens aujourd'hui que mes forces m'abandonnent, le chemin vers toi Mon Seigneur ne sera plus très long. Vous m'avez bien aimé et ma vie fut bien remplie aussi c'est le cœur en paix que je m'en vais.*

*Cependant, toute vie d'homme est faite de clair obscur et une tâche inachevée pèse sur mon âme. Aussi, je ne me pardonnerai pas de ne point laisser de trace de l'étrange savoir dont je suis , depuis plus de 20 ans, dépositaire bien malgré moi.*

*A cette époque, j'étais un jeune prêtre bien inexpérimenté lorsque l'on vint me quérir pour assister un mourant nommé Pierre Dalvy à la maison qui est celle aujourd'hui des Dames de la Foi. Je fus amené au chevet d'un vieillard, ancien prêtre catholique. Il était hébergé gracieusement par le seigneur des lieux, un Arnault de Laborie auquel il était lié par une lointaine parenté.*

*Sa vie avait été celle d'un simple vigneron mais dans sa jeunesse, il avait été le curé de Crépin d'Auberoche. Il avait été défroqué pour une histoire d'amour, mais il ne regrettait rien. Il avait fini par épouser celle qui l'avait poussé à la faute et avait coulé des jours heureux comme simple paysan, bien que rejeté par sa famille et par la communauté.*

*Cependant, toujours croyant en Notre Seigneur, il portait un lourd secret lié à une affaire ancienne. De fait, pendant les tristes événements d'août 1575, alors jeune novice au monastère Saint Front, son abbé, acculé par la violence de la guerre, le chargea d'une tâche , que dis-je, d'une mission sacrée: sauver les reliques de Saint Front ainsi que les objets précieux de sa congrégation.*

*Se déguisant en simple paysan, les reliques précieusement déposées dans sa besace, il sortit de la ville secrètement avec la complicité des gardes de l'eschif de Creyssac, pour les mettre en lieu sur. Les années mouvementées qui suivirent ne lui laissèrent guère le temps de penser à ce sujet.*

*Lorsqu'il s'en préoccupa, il ne sut que faire. Ayant été défroqué entre temps pour avoir succombé aux yeux doux d'une certaine damoiselle, il craint que sa mauvaise réputation le fit prendre pour un voleur.*

*Les années passèrent. Prés de mourir, le brave homme me confia pour soulager sa conscience, l'emplacement de ce trésor, aux abords du bourg. Lié par le secret de la confession, je devais agir seul. Mais Périgueux ayant bien changé, je ne pus mettre la main sur ce trésor inestimable, malgré mes recherches. J'ai néanmoins réuni certains éléments utiles à ceux qui voudraient reprendre le fil de cette histoire...Je te laisse le soin, ma chère sœur, de faire bon usage de ces connaissances*

*Tendrement, ton grand frère,*

*Alexandre de Sanzillon  
Abbé de Saint Front*